

THÉÂTRE **L'ÉCHANGEUR** BAGNOLET

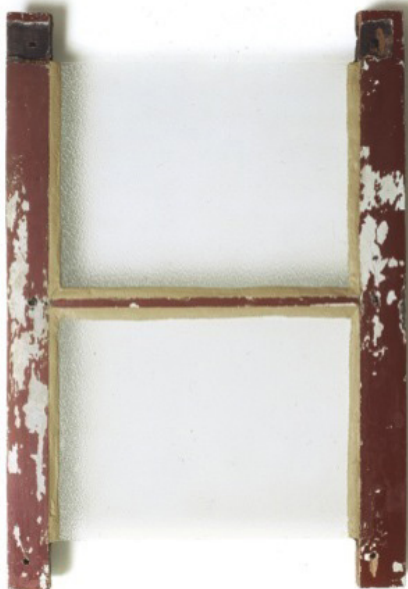


HOSPITALITÉS

RÉSIDENCE D'ÉCRIVAIN DE GILLES AUFRAY

CAHIER #3

MARS 2016



L'enfer des vivants n'est pas chose à venir ; s'il y en a un, c'est celui qui est déjà là, l'enfer que nous habitons tous les jours, que nous formons d'être ensemble. Il y a deux façons de ne pas en souffrir. La première réussit aisément à la plupart : accepter l'enfer, en devenir une part au point de ne plus le voir. La seconde est risquée et elle demande une attention, un apprentissage, continuel : chercher et savoir reconnaître qui et quoi, au milieu de l'enfer, n'est pas l'enfer, et le faire durer, et lui faire de la place.
Italo Calvino *Les Villes invisibles*

*Every country is home to one man
And exile to another.*
T.S. Eliot *To the Indians who Died in Africa*

TABLE DES MATIERES

<i>La route de l'exil</i> d'après Bashô	page 04
<i>Espoir</i>	pages 05
<i>L'autochtone et l'étranger, un paradoxe</i>	pages 06-07
Extrait d' <i>Errance</i> <i>Traces</i>	pages 08-09
<i>Fuite -Géographie impossible n°09</i>	page 10
Extrait d' <i>Errance</i> <i>Rencontre</i>	pages 11-12

04

LA ROUTE DE L'EXIL
D'APRÈS BASHÔ

*Sans queue ni tête
Qu'elle est longue
La route de l'exil*

© Gilles Aufray, mars 2016

ESPOIR

*Il cherchait une porte derrière laquelle il pouvait se réfugier.
Il en a trouvé une, elle était fermée.
Il a frappé
Et encore
Frappé jusqu'au sang
Jusqu'à la disparition de ses mains.
Elle ne s'ouvrait pas
Mais il a continué à frapper.
Sa vie s'était soudain résumée à cette porte à laquelle il frappait
Et encore
A frappé mille et une fois frappé
Jusqu'à ce qu'il ne reste plus assez de lui pour continuer à frapper
Et là !
Arrivé au seuil du Grand Mystère
Il a cru voir la porte s'ouvrir
Et
Il a cru entendre une voix qui l'invitait à entrer :
« Tu as eu raison d'insister, tu es maintenant sauvé.
Plus rien ne peut t'arriver. »*

05

*Il s'est senti léger
Libre
Débarrassé de tout ce qui l'avait empêché d'avancer
Et il a enfin franchi le seuil de cette porte
À laquelle il avait passé tant de temps à frapper
Cette porte derrière laquelle il pouvait enfin se réfugier
Y trouver le repos peut-être.*

*Nous avons refermé la porte
Derrière lui
Il y a eu un grand bruit
Comme quand on naît
Et puis*

L'AUTOCHTONE ET L'ÉTRANGER UN PARADOXE

*Il y a un étranger parmi nous
Nous le savons
Il y a un étranger parmi nous
Mais nous ne savons pas qui il est
Nous le savions peut-être un jour
Sans doute
Mais nous avons maintenant oublié
Qui est l'étranger parmi nous
Et nous nous méfions
Les uns des autres
Et de nous-mêmes
-surtout de nous-mêmes.*

*Nous faisons tous le même rêve
Toutes les nuits
Dès que nous fermons les yeux
Nous rêvons que nous sommes l'étranger
Un rêve
Presque un cauchemar
Un cauchêrêve
Et quand nous nous réveillons
De ce presque cauchemar
Nous sommes tous
Tous les matins
Dès que nous ouvrons les yeux
De très mauvaise humeur
- et prêts à en découdre.*

*Et nous nous battons
Tous les jours
Jusqu'au soir
Quand épuisés
Nous allons dormir
Pour oublier, rêver
Reprendre des forces
Et être prêt à nous battre
Dès le matin
Tous les matins
Nous battre encore
Parce qu'il y a un étranger parmi nous.
- Parce que nous ne connaissons rien d'autre.*

*Nous le savons
Il y a un étranger parmi nous
Mais nous ne savons pas qui il est
Nous avons oublié
Qui est l'étranger parmi nous
Et nous nous méfions
Les uns des autres
Et de nous-mêmes
-surtout de nous-mêmes.*

*Et nous nous posons tous
En secret
Des questions complexes sur l'histoire
La géographie et la culture de notre pays
Et si nous n'avons pas la réponse à une de ces questions
L'angoisse nous saisit.*

*Certains d'entre nous se dénoncent alors
D'autres essayent de fuir
D'autres encore font comme si ne pas savoir était naturel
D'autres enfin courent au miroir le plus proche
Pour vérifier
Se vérifier
Vérifier qu'ils sont bien comme ils ont toujours été
Mais
Les combats que nous devons mener tous les jours
Ont grandement modifié nos apparences
Nos visages et nos regards
Et aucun de nous ne peut maintenant se reconnaître
Dans les miroirs.*

*Nous sommes tous devenus étrangers
Et chacun de nous est prêt
Tous les matins
Dès qu'il ouvre les yeux
Prêt à tout pour se défendre.*

EXTRAIT D'ERRANCE
TRACES

Soliloque de l'homme qui marche.

*Je regarde la trace de mes pieds dans le sable
Profonde
Bien dessinée
Reconnaissable
Trace d'homme
Sans aucun doute d'homme encore
Je suis passé là
Sans aucun doute
Ca ne peut être que moi
En marche à travers le monde*

*Mon identité est là
Dans le sable
En ligne
Deux par deux fois
A l'infini
Sillonne le monde*

*Je suis un cortège à moi tout seul
Une foule errante
Une armée en marche
Qui fait trembler le monde
Un homme seul fait trembler le monde
Et je suis cet homme
Un homme sans racines
Un homme errant
Léger comme l'oiseau
Migrateur
Qui cherche une autre lumière
Une autre chaleur
Des villes lointaines*

*Je regarde la trace de mes pieds dans le sable
Profonde
Bien dessinée
Reconnaissable
Trace d'homme
Sans aucun doute d'homme encore
Je suis passé là
Sans aucun doute
Ca ne peut être que moi
En marche à travers le monde*

*Mais quand le vent se lèvera
Quand mes traces s'envoleront
Très haut
Très loin
Vers une autre lumière
Une autre chaleur
Jusqu'à des villes lointaines
De l'autre côté
Dans un autre monde
Qui pourra dire en regardant le sable
Que je suis passé là ?*

© Gilles Aufray, mars 2016

FUITE
GÉOGRAPHIE IMPOSSIBLE N°9

*Je fuyais l'enfer le fuyais depuis longtemps fuyais.
L'enfer était maintenant derrière moi loin derrière.
Je pouvais arrêter de fuir respirer me suis arrêté
& je me suis retrouvé
en enfer.*

*J'étais très étonné de me retrouver en enfer
car j'avais fui loin et longtemps fui,
pourtant j'étais face à un tortionnaire qui ressemblait
-comme seuls deux frères jumeaux peuvent se ressembler-
au tortionnaire que je fuyais depuis longtemps et loin.*

*Pris de vertige je me retenais à.
Il y avait moi et le tortionnaire, rien d'autre.
Me suis retenu au tortionnaire pour ne pas tomber.
- Ne sois pas surpris de me voir, il me dit,
nous sommes là où tu es.*

*J'étais soulagé. Le mystère de sa présence était résolu
mais j'étais soudain un peu inquiet pour le futur
& j'ai repris ma course
longtemps
et loin.*

© Gilles Aufray, mars 2016

EXTRAIT D'ERRANCE RENCONTRE

Qui es-tu ?

Qu'est-ce que tu veux ?

D'où viens-tu ?

Qu'est-ce que tu fuis ?

Pourquoi est-ce que tu ne réponds pas ?

Qu'est-ce que tu as vu ?

Qu'est-ce que tu as vu que je ne dois pas savoir ?

Qu'est-ce que tu as vu que tu veux oublier ?

Qu'est-ce que tu as vu que je ne peux pas comprendre ?

Qu'est-ce que tu portes en toi ?

Qu'est-ce que tu fais ?

Qu'est-ce que j'ai que tu veux ?

Qu'est-ce que j'ai que tu n'as pas ?

Qu'est-ce que j'ai que je peux t'offrir ?

Pourquoi est-ce que tu ne réponds pas ?

Est-ce que tu ne me réponds pas parce que tu ne me comprends pas ?

Est-ce que c'est bien ta langue que je parle ? Est-ce que je la parle bien ?

Est-ce que tu ne me réponds pas parce que tu ne veux pas me répondre ?

Est-ce que tu ne me réponds pas parce que tu ne peux pas me répondre ?

Est-ce que tu as peur ?

Est-ce que tu ne me réponds pas parce que tu as peur ?

Est-ce que tu as peur de moi ? Est-ce que je fais peur ?

Est-ce que tu pourrais me dire pourquoi je te fais peur ?

Pourquoi est-ce que tu ne réponds pas ?

Est-ce que tu me vois ? Est-ce que tu m'entends ?

Qu'est-ce que tu fais ? Qu'est-ce que tu dis ?

Pourquoi est-ce que je ne t'entends pas ? Est-ce que je rêve ? Où sommes-nous ?

Est-ce que tu es vivant ? Pourquoi est-ce que tu ne me réponds pas ?

Est-ce que je suis sourd ? Est-ce que je suis aveugle ? Qu'est-ce que je deviens ?

Est-ce que je suis fou ? Est-ce que tu pourrais me dire qui je suis ?

Qu'est-ce que tu fais ?

Pourquoi ?

GILLES AUFRAY est né en France, au Mans, il vit en Angleterre, à Londres.

Il écrit en français et en anglais, pour le théâtre, mais aussi des nouvelles et des contes.

En Angleterre, il a travaillé avec Simon McBurney, Hamish McColl, Jos Houben,

Kathryn Hunter et Marcello Magni.

En France, ses textes et pièces ont été mis en scène et/ou joués par Christian Caro,

Magali Montoya, Julika Mayer, Renaud Herbin, Charlie Windelschmidt, Anne-Laure Liégeois,

Vincent Dhelin, Alexandra Tobelaim, Sylvie Baillon, Guillaume Gatteau, la Cie En Verre et contre Tout...

Ses textes et pièces sont publiés aux éditions l'Harmattan, Cénomane, Lansman, Théâtrales,

La Fontaine, l'Amandier, Espaces 34 ; et deux livres pour enfants ont été publiés

aux éditions Grandir. Il a aussi été l'auteur-rédacteur des Cahiers de Prospéro N°10

(Centre National des Écritures du Spectacle) consacrés à la forme courte au théâtre.

DERNIÈRES PARUTIONS

L'enfant au sac, Editions Espaces 34, in *Il était une deuxième fois*, 2015

Prière de ne pas diffamer ou la véridique histoire d'Hélène Bessette de chez Gallimard

(Co-écrit avec Régis Hebette), Revue Frictions N° 25, 2015

RENDEZ-VOUS DE GILLES AUFRAY À BAGNOLET

..... DEUX ATELIERS TOUT PUBLIC

CENTRE PAUL COUDERT - mercredi 09 mars [14 h-17 h]

THÉÂTRE L'ÉCHANGEUR - samedi 04 et dimanche 05 Juin [10h-18 h]

..... LECTURES PAR L'AUTEUR

CENTRE PAUL COUDERT - mercredi 09 mars [18h] - *L'invitation*, volet 2

LYCÉE EUGÈNE HÉNAFF - mercredi 06 Avril [18h] - *Le Refus*, volet 3

THÉÂTRE L'ÉCHANGEUR - samedi 25 et dimanche 26 Juin - Les 3 volets

..... ÉTATS SINGULIERS DE L'ÉCRITURE DRAMATIQUE

- PERFORMANCES, PORTRAITS, FICTIONS - RENDEZ-VOUS AVEC GILLES AUFRAY, JULIEN GAILLARD

CLAUDINE GALEA, JEAN-RENÉ LEMOINE, MARIETTE NAVARRO, CHRISTOPHE PELLET ET JULIEN THÈVES

THÉÂTRE L'ÉCHANGEUR - du jeudi 16 au dimanche 26 juin

MÉDIATHÈQUE DE BAGNOLET - 1, RUE MARCEAU

CENTRE PAUL COUDERT - 47, RUE HOCHÉ

LYCÉE EUGÈNE HÉNAFF - 55, AVENUE RASPAIL

THÉÂTRE L'ÉCHANGEUR - 59, AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE

93170 BAGNOLET - MÉTRO GALLIÉNI

WWW.LECHANGEUR.ORG - WWW.VILLE-BAGNOLET.FR - WWW.REMUE.NET

LECTURES EN ENTRÉE LIBRE - RÉSERVATIONS 01 43 62 12 86 - PUBLIC@LECHANGEUR.ORG



Remerciements à Pierre Buraglio et à la Galerie Jean Fournier